

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

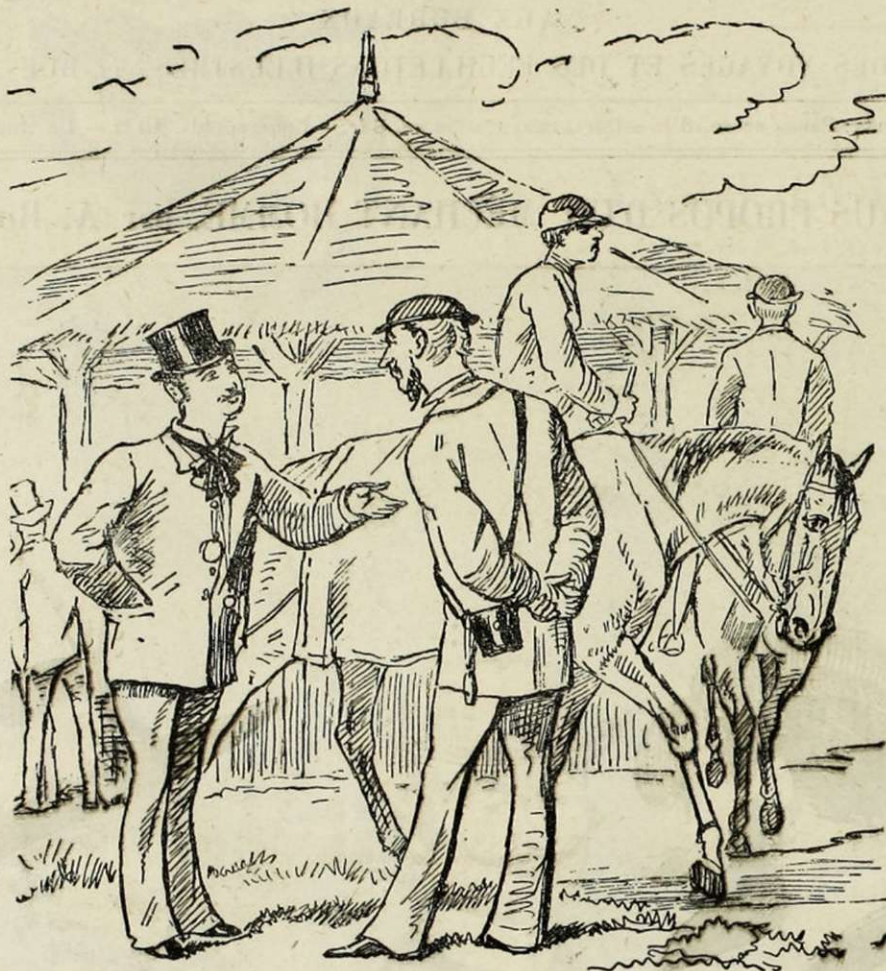
MENUS PROPOS D'UN MÉCHANT HOMME, par A. ROBIDA.



— Me marier, moi? Qui est-ce qui fait courir des bruits malveillants?... qu'on supprime les magasins de nouveautés d'abord, et je consentirai à essayer un peu!



## UN MATCH.



M. de Fybia, propriétaire d'une jument qui n'a jamais gagné, propose à son ami Crampon de la faire courir contre son cheval, qui a toujours été battu.

## PETITE SALADE

### TOUT A L'ÉLECTRICITÉ.

Décidément, les historiens futurs ne seront pas embarrassés pour donner un nom au dix-neuvième siècle, ce sera évidemment le siècle de l'électricité.

Aujourd'hui, quand on dit d'un homme qu'il fait tout à la vapeur, c'est qu'il est le plus lambin du monde.

Les électriciens sont sur les dents, on nous promet des découvertes merveilleuses : les ténèbres seront dispersées ; le soleil laissera après lui

un suppléant, au moment de faire dans l'océan son plongeon quotidien.

Je lis ces prédictions merveilleuses dans une petite revue de province qui s'écrit avec un lyrisme écrasant :

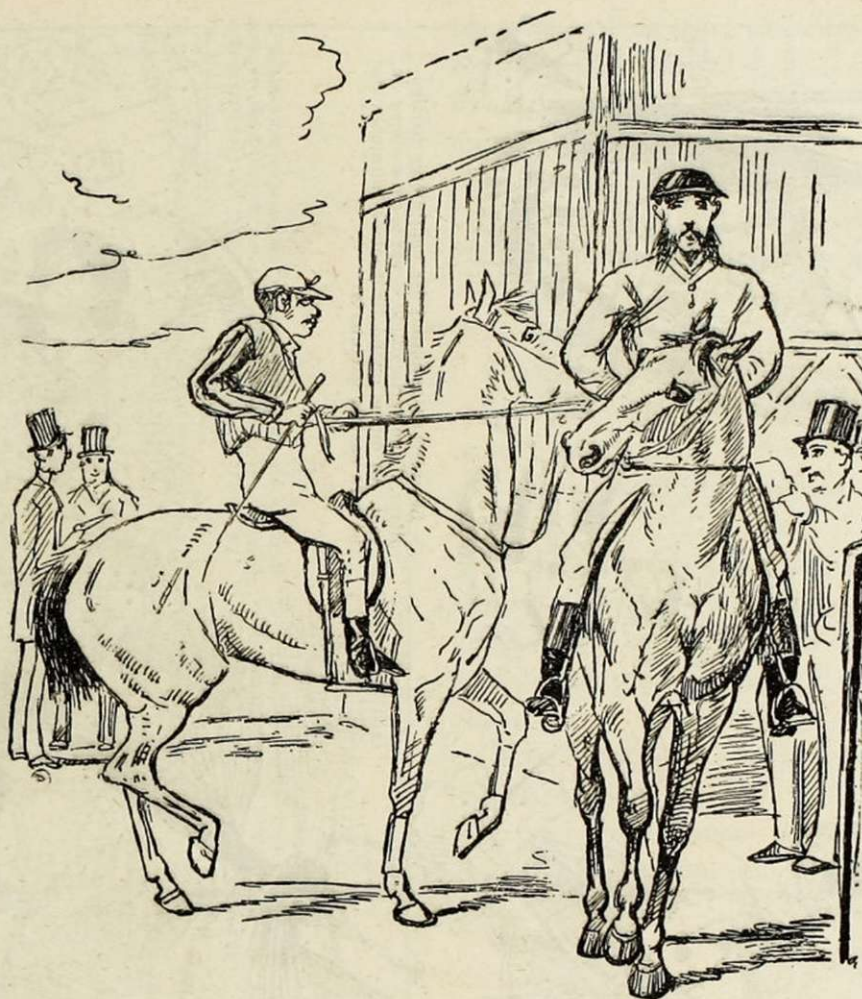
« Enfin, grâce à l'électricité, bientôt toutes les impressions, toutes les jouissances de la vie pourront être ressenties à distance. »

J'avoue qu'après le premier moment d'éblouissement, cette phrase m'a laissé légèrement rêveur. L'auteur de l'article en question a gardé modestement l'anonyme ; c'est dommage, car il aurait été possible de se renseigner sur l'étendue et l'espèce de jouissances que l'on pourra, un jour donné, se procurer à domicile.

On en est donc réduit aux conjectures.



# UN MATCH.



Le pari est de 5,000 fr. (ou ce que vous voudrez). Ils enfourchent donc, l'un sa jument Filasse, l'autre son cheval l'Haricot.

Je vois du reste parfaitement l'homme de l'avenir dans son cabinet de travail : tout autour de lui, sur les murailles, on aperçoit une foule de petits boutons en os, bizarrement disposés. L'homme de l'avenir est seul, naturellement ; l'électricité en rapprochant les distances éloignera les hommes les uns des autres.

Notre héros des âges futurs a faim, je suppose, il presse un bouton, crac ! une porte s'ouvre et un dîner tout chaud lui arrive de chez le traiteur. Si, après dîner, il a envie d'aller au spectacle, inutile de se déranger, il n'a qu'à s'approcher de son téléphone.

Tout ceci est l'enfance de l'art.

Mais il peut y avoir des opérations plus compliquées et c'est à cet égard que l'obscurité de la phrase du savant anonyme est regrettable.

Par exemple, notre homme éprouve l'envie de se marier, c'est une envie que les délices de l'électricité ne parviendront pas, je pense, à faire passer à l'humanité.

Il n'a qu'à presser un bouton pour avertir son notaire, un autre pour faire la demande. — Il est agréé, on passe le contrat, toujours électriquement. Le grand jour arrive ; le jeune marié se paye un petit mariage électrique tout en restant assis dans son fauteuil, fumant sa pipe en lisant un roman de Paul de Kock.

Jusque-là rien à redire, tout est correct ; ça marche comme dans une féerie.

Mais la nuit étend ses voiles sur les humains, comme dirait M. Prud'homme ; ici la question devient délicate. Notre jeune marié sera-t-il obligé de faire un bout de toilette et d'aller chercher sa





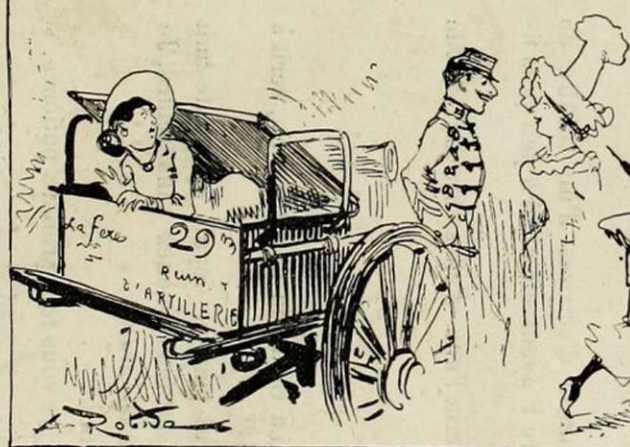
Les épouses de MM. les réservistes, ou leurs déléguées auront le droit de les suivre aux grandes manœuvres.



LES RÉSERVISTES DE LA CAVALERIE. Pourront prendre leurs dames en croupe.



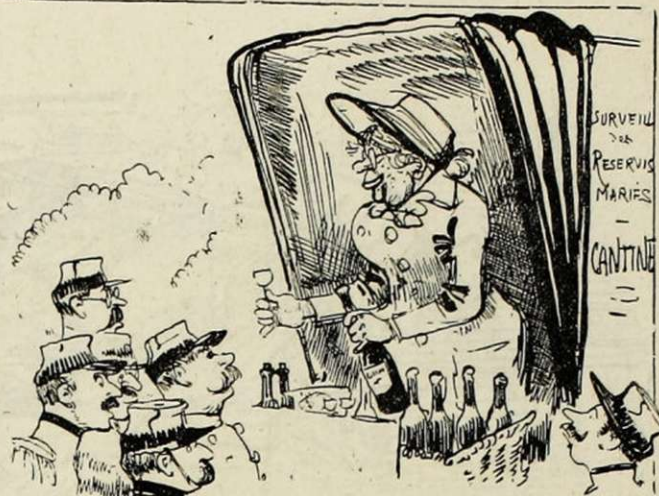
En regagnant ses foyers, le réserviste devra emporter un certificat de bonne conduite délivré par le comité de surveillance.



Les réservistes de l'artillerie, toujours si brûlants, pourront être surveillés de près.



GRANDES MANŒUVRES. Un comité d'épouses de réservistes s'est formé pour aviser aux moyens de surveiller efficacement lesdits réservistes pendant les 28 jours qu'ils passent loin du foyer conjugal, et pour les empêcher de se pervertir au milieu des régiments de célibataires.



Les réservistes auront des cantinières particulières, d'une vertu solide et pas opéra comique du tout. Au moins quand ils iront se rafraîchir, ce ne sera pas par galanterie.



HYGIÈNE ET SURVEILLANCE. Quand le temps se gâtera, les réservistes auront droit aux parapluies de leurs épouses.



PINCÉ!

Dans les cantonnements, châteaux, fermes ou villages, les dames et demoiselles du pays seront sérieusement surveillées. Tout réserviste pincé en causerie compromettante sera vertement admonesté par les surveillantes, sans préjudice des quinze jours de cachot que l'on demandera pour lui au colonel.



Le lieutenant de réserve Poitrasson, dont les infortunes pendant les dernières manœuvres sont connues de nos lecteurs, amènera cette fois sa femme et sa belle-mère.

Dans un salon d'Angoulême, la maîtresse du lieu reprochait à l'un de ses habitués sa longue absence.

« J'ai été malade, répondit l'interpellé, et, sans les bons soins de mon médecin, je n'aurais probablement pas le plaisir de vous voir ce soir.

— Ah! vraiment? Eh bien, je lui en suis très reconnaissante à votre médecin! Est-ce un homéopathe?

— Non, madame; c'est un nommé Gigon. »

C'était à l'enterrement d'un chef de bataillon de la garde nationale de Paris.

Un des assistants s'approche de la fosse ouverte, visiblement ému; il veut parler, cherche, hésite et finit par dire en bégayant :

« Adieu, mon vieux camarade! adieu!... Porte-toi bien. »

Ce sera l'âge d'or des pauvres opprimées par des maris jaloux.

Maintenant, ô savant anonyme, est-ce bien ainsi qu'il faut comprendre vos prédictions.

femme ; ou bien les deux nouveaux époux pourront-ils rester chacun de son côté, se mettre au lit comme de bons célibataires, et passer électriquement une délicieuse nuit de noces?

Le savant anonyme qui nous promet, grâce à l'électricité, toutes les jouissances de la vie, semble très affirmatif et ne fait aucune exception.

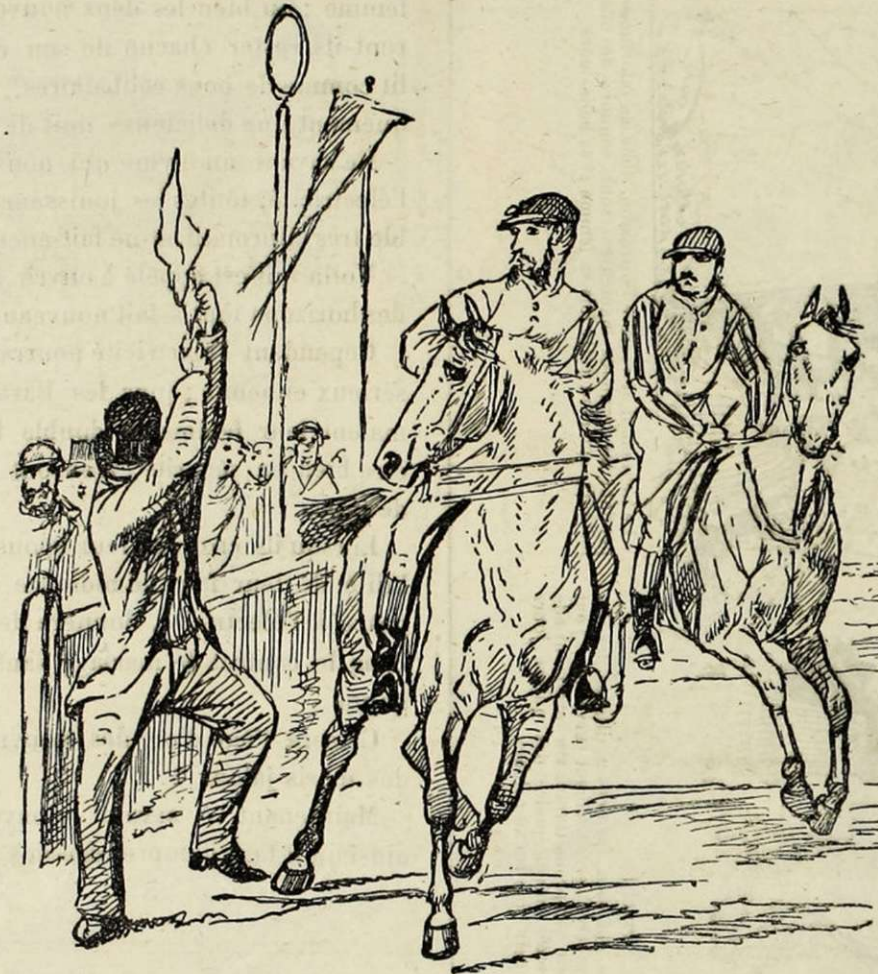
Voilà qui est appelé à ouvrir aux jeunes époux des horizons tout à fait nouveaux.

Cependant l'électricité pourrait bien se faire de sérieux ennemis ; tous les Bartholos qui enfermaient leur femme à double tour et pensaient être bien en sécurité, n'auront plus un moment de repos.

Lorsqu'ils croiront leur épouse dans l'impossibilité de leur faire le moindre affront. Madame, grâce à l'électricité, donnera des coups de hache dans le contrat de mariage sans la moindre vergogne.



# UN MATCH.



Le « starter » qui a oublié son drapeau, donne le signal du départ avec son mouchoir (blanc naturellement), ce qui fait crier à certaines gens que la réaction est sur la piste.

On jouait au plus innocent des jeux innocents :  
*Je vends mon corbillon.*

A la demande ordinaire : *Qu'y met-on ?* M<sup>me</sup> H...  
répondit : *Parapluie.*

« Parapluie ne rime pas, s'écria-t-on.

— Pour rimer, dit à la dame un ami compatissant, il faut qu'il y ait la syllabe *on*.

— Eh bien ! *ombrelle.* »

Il y a un jeu qui consiste à jeter en l'air des pelures de pomme, et à chercher, dans les des-sins qu'elles font en retombant, les lettres de l'al-phabet. Certaines demoiselles aiment à trouver dans ces lettres l'initiale du nom de celui qu'elles doivent épouser.

Dans une réunion d'actrices d'un théâtre de banlieue, la lettre F ayant été ainsi à peu près fi-gurée :

« Philippe ! s'écria l'une d'elles, bravo ! c'est le mien ! »

..

Une dame, qui a reçu peu d'instruction, écrit à un de ses amis :

« Je ne vous ai pas vu depuis quarante-huit heures. Je vous attends ; venez sans retard. Je suis sur des *chardons ardents*. »

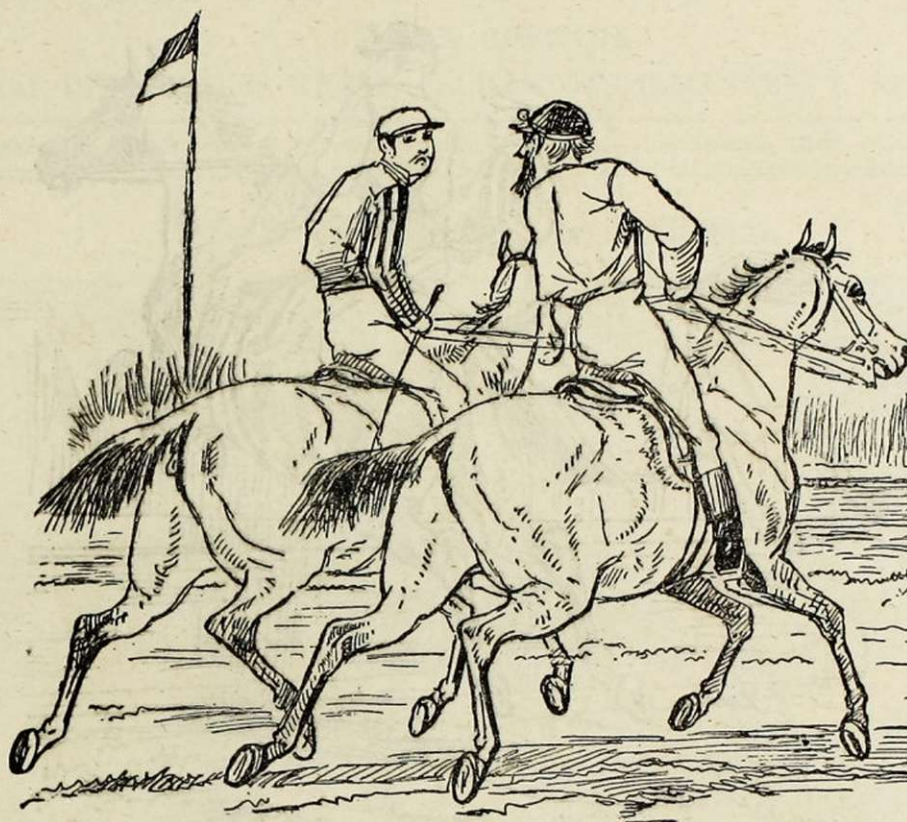
Réponse de l'ami :

« Mangez-les ; ça vous fera prendre patience. »

..



# UN MATCH.



Au départ on se méfie un peu. Le train ne dépasse donc pas une bonne moyenne de coursiers de Montmorency.

Une autre écrivait à un sous-officier.

« Monsieur,

« Ce qui peut militer en votre faveur, c'est que vous l'êtes (*militaire*). »

★ ★

Une dame, lasse des familiarités de sa domestique, résolut d'y mettre un terme en l'humiliant en présence des personnes réunies dans son salon :

« Victoire, lui dit-elle, allez voir dans vos ordures... si j'y suis. »

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

A. ROBIDA

## LE VINGTIÈME SIÈCLE

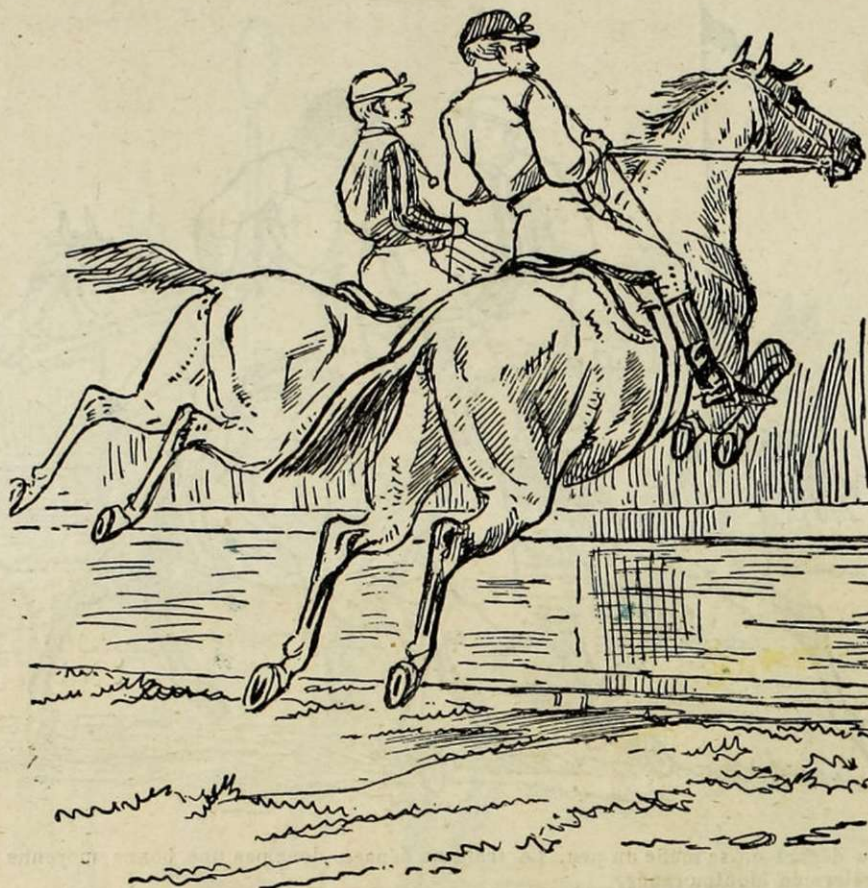
Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

## LA VIE EN ROSE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50



## UN MATCH.



Et c'est ainsi que l'on arrive au premier obstacle.

(à Suivre.)

## CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

### ABONNEMENTS SUR TOUT LE RÉSEAU

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest fait délivrer des cartes d'abonnement nominatives et personnelles, en première, deuxième et troisième classes, de et pour toutes les gares de son réseau.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

La durée de ces abonnements est de trois mois, six mois ou d'une année.

### LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs :

Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes.

CONCERT PARISIEN. — 8 heures. Tous les soirs :

Spectacle varié. — Matinées : dimanches et fêtes.

PALACE THÉÂTRE. — Tous les soirs, 8 heures 1/2 :

Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2 : Représentation supplémentaire. — A 3 heures les jeudis, dimanches et fêtes.